

Et que dire de toutes les combinaisons ridicules qu'on nous offre.

Le fait de mentionner la chose devrait suffire à attirer l'attention des médecins et des manufacturiers..

Pourquoi vendez-vous telle pilule, demandions-nous à un représentant d'une maison sérieuse, vous savez bien que cette formule est ridicule? Mais, mon cher docteur, c'est qu'il y a des centaines de médecins qui l'achètent, probablement sans contrôler la formule.

Des plaintes ont déjà été portées, car plusieurs confrères ont dû recevoir des lettres-circulaires de certaines maisons disant qu'elles porteraient une attention spéciale à la fabrication de leurs pilules, etc. Intéressons-nous un peu plus aux drogues que nous prescrivons, contrôlons les effets, à la campagne nous pouvons le faire plus facilement qu'à la ville, où le médecin prescrit et ne garde pas de médicaments.

* * *

Formules: Une autre question est la publication intégrale de la formule des médicaments que nous achetons ou prescrivons.

Il semblerait que le bon sens veut que nous sachions au moins ce que nous donnons à nos malades. Autrement, ça rase le charlatan et le remède secret.

Remarquons qu'on nous donne, même dans les catalogues, une partie seulement des formules et très souvent ce sont des incompatibilités thérapeutiques.

Nous avons déjà attiré l'attention des confrères, ici même, au sujet des "digestives aromatiques" et de la "pepsine lactée". Le médecin le sait et il continue à acheter et prescrire ces drogues et alors le manufacturier est obligé de continuer à fabriquer.

Et ces pauvres malades !....

* * *

Le Français: S'il existe une chose au monde à laquelle nous devons tenir, c'est bien à celle du respect de notre belle langue française. Le prochain congrès des médecins de langue française, qui se tiendra à Québec, à l'automne, est une belle occasion pour réveiller la patriotisme et nos droits que plusieurs confrères semblent vouloir néglier.

A quoi bon, dit-on, laissons donc faire. Il n'y a pas de "laissons faire", notre langue est la plus belle et la plus ancienne du continent et elle a droit de lever la tête au-dessus de l'autre et de figurer en lettres d'or partout dans le Canada.

Le "laissons faire" nous a conduit au point où, aujourd'hui, il faut batailler, quasi à coup de bottes, pour faire respecter notre langue.

Sans entrer dans aucun domaine, autre que celui qui nous intéresse, disons un mot, au sujet de notre langue dans nos rapports avec les gens qui sollicitent notre encouragement.